

Valentine de Saint-Point

Paul-André Claudel et Elodie Gaden (dir.)

2019

Presses universitaires de Rennes

www.pur-editions.fr

MORTE au Caire en 1953, dans le dénuement le plus total, Valentine de Saint-Point a longtemps été reléguée dans l'ombre de l'histoire de l'art. Cette expérimentatrice hors du commun – qui fréquenta Rodin, Mucha, Marinetti et Canudo, écrivit le *Manifeste de la Femme futuriste* (1912) et le *Manifeste Futuriste de la luxure* (1913), révolutionna la chorégraphie en fondant une nouvelle danse (la Métachorie), se passionna pour la théosophie, puis finit par s'établir en Égypte et se rapprocher de l'Islam, tout en embrassant la cause anticolonialiste – avait littéralement disparu des mémoires.

Qui était donc Valentine de Saint-Point ? On ne se souvenait d'elle, au mieux, que comme d'une arrière-petite-nièce de Lamartine décidément bien excentrique... Après une éclipse d'un demi-siècle, cette expérience artistique au croisement des avant-gardes et des courants modernistes européens revient peu à peu à la lumière : Valentine de Saint-Point apparaît désormais comme une figure incontournable de la création artistique du début du XXe siècle.